par S. Peter Rinderer, sdb

En juillet 2006, je suis parti pour le Mexique ; j'avais 19 ans et je venais de terminer mes études secondaires. Ma destination était le « Projet salésien de Tijuana » pour faire une année de volontariat avec les Salésiens. Cette expérience au service des enfants et de leurs familles, loin de s'achever, s'est beaucoup prolongée : aujourd'hui je suis Salésien !

À l'oratorio (patronage) « María Auxiliadora » (Marie Auxiliatrice) de Tijuana, je jouais tous les soirs avec les enfants. Avec quelques jeunes et adultes du quartier, nous faisions de l'animation. En plus, j'enseignais l'anglais et l'informatique et donnais un coup de main pour la pastorale de la paroisse. Une fois, un jeune de 12 ans me demanda : « Pourquoi es-tu venu ici ? » « Donner, me rend heureux ! Je veux dépenser mes forces pour aider les autres », fut ma réponse.

Au cours de ce temps de volontariat je n'ai pas pu faire de grandes choses. Je crois que la chose la plus importante a été d'être proche des enfants à l'oratoire. Durant cette même année, j'ai lu une biographie intégrale de Don Bosco.

Sa vie m'a fasciné dès le premier instant et j'ai pensé : « Pour moi, Don Bosco est un modèle de vie. Il était convaincu que Dieu veut se servir de nos mains pour faire le bien et il a dépensé toutes ses forces en faveur des enfants pauvres. Aujourd'hui nous avons besoin de beaucoup de personnes comme Don Bosco, au Mexique mais aussi en Autriche ! »

Cette pensée restait dans mon cœur et, après un long discernement et beaucoup de temps de prière, j'ai pris cette décision : « Je veux être au service des jeunes en tant que salésien ! » Cinq ans plus tard, je me retrouvai à Vienne.

Après le postulat, le noviciat et les études de philosophie et de pédagogie, j'ai commencé mon stage pratique (que font tous les Salésiens pendant deux ans) au « Don Bosco Flüchtlingswerk ». Dans ce foyer, j'accompagne seize jeunes réfugiés, arrivés en Autriche sans famille et qui avaient grand besoin d'aide. Souvent bouleversés par des expériences de guerre, ils se trouvent aujourd'hui dans une ambiance totalement différente et commencent une nouvelle vie. « Ici, dans la maison de Don Bosco nous sommes aimés », a déclaré un jeune Afghan.

J'étais leur répétiteur et, pendant leur temps libre, on jouait au volley-ball, au football. À ces jeunes, nous donnons de nouvelles espérances pour se construire un avenir meilleur !

Le volontariat a été le début d'une aventure, la vocation que Dieu a mise dans mon cœur. Cette année de service au Mexique m'a amené à donner une direction à ma vie : Quelle est ma place ? Que vais-je faire de ma vie plus tard ? J'ai trouvé la réponse pendant mon expérience comme volontaire et je me suis dit : « Je veux être volontaire pour toujours à la manière de Don Bosco ! »